

# **Gustave Bruylants, pharmacien et chimiste**

(1850 - 1925)

## 1. De la pharmacie familiale au professorat

Le 10 janvier 1850, naît à Louvain le troisième enfant du “pharmacien de ville” Pierre-Joseph Bruylants. Après de solides études classiques au collège de la Haute Colline, le jeune Gustave entre à l’université de Louvain où il conquiert le grade de pharmacien avec la plus grande distinction (1872). Ce succès contribue à attirer sur lui l’intérêt de ses professeurs Charles Blas et Louis Henry, grâce au soutien desquels il obtient une bourse de voyage du gouvernement. À cette époque, l’Allemagne est à la tête du développement de la chimie organique pure et appliquée. C’est donc tout naturellement que Gustave se tourne vers ce pays, où l’université de Bonn, dans laquelle enseignent notamment Zincke, Mohr et Kekulé, l’accueille en décembre 1872.

Les recherches en cours dans le laboratoire privé de Kekulé portent sur l’essence de térébenthine. Gustave Bruylants va y apporter une contribution importante en identifiant, par l’action de l’iode, le noyau de base de ce produit (le pinène, transformé par l’action déshydrogénante de l’iode en cymène).

Vers la fin de son séjour outre-Rhin, les perspectives d’avenir à l’université de Louvain se précisent: Le professeur Blas lui propose une place de préparateur au laboratoire de chimie analytique et pharmaceutique, ce que Gustave, avec la chaude approbation de son père, s’empresse d’accepter. Il cumule ses fonctions avec la préparation d’une licence en sciences chimiques, qu’il obtient avec grande distinction en 1874. Louis Henry lui offre alors la place de préparateur et

répétiteur de chimie générale, ainsi qu'un sujet de thèse de doctorat, dont le titre définitif sera « *Recherches sur les hydrocarbures de formule générale  $C_nH_{n-2}$*  ». La dissertation doctorale est présentée le 5 juillet 1875. L'événement est de taille et la date est historique, car c'est la première fois que cela se produisait à la Faculté des Sciences, depuis la réforme des études introduite par Louis Henry en 1869. Scientifiquement, le travail est également important car il aborde le problème encore très controversé de la structure des composés organiques. Sa thèse sera d'ailleurs reçue avec intérêt par van 't Hoff, qui fut son condisciple chez Kekulé, et qui se prépare à extrapoler dans l'espace la tétravalence du carbone.

Une nomination de chargé de cours intervient peu après. Elle est couronnée en 1881 par l'attribution du grade de professeur ordinaire, chargé d'un tout nouveau cours de "chimie physiologique".

## 2. Le professeur d'université

Les charges professorales de plus en plus lourdes n'empêchent pas Gustave Bruylants de poursuivre ses recherches. Celles-ci s'orientent vers les produits naturels à action physiologique ou curative. Le galipot, résine extraite du pin maritime, et de nombreuses essences végétales font l'objet d'études approfondies saluées par l'académicien J.S. Stas. Comme l'indique clairement G. Bruylants lui-même, ces recherches ont un double but, scruter la nature chimique des différents corps employés en médecine et étudier leur action physiologique.

En 1882, Gustave épouse Jeanne Van der Veken. Leur fils Pierre aura l'honneur de perpétuer la présence familiale au sein de l'université de Louvain, en y devenant à son tour professeur de chimie, fonction que son propre fils Albert exercera aussi brillamment.

À côté de ses obligations universitaires, G. Bruylants

est sollicité par des expertises judiciaires et des recherches de chimie toxicologique. Il exerce ses compétences dans des procès d'Assises et dans des commissions d'hygiène et de répression des fraudes. Sa popularité atteint un sommet, comme en témoigne sa nomination comme conseiller communal de Louvain, sur les listes du parti catholique.

En 1914, la guerre oblige Bruylants à s'exiler en Angleterre. Pressé par le gouvernement belge de regagner son pays, il reprend dès 1915 sa vie de travail à Louvain, malgré la fermeture de l'université. Gustave Bruylants décédera dans sa ville de prédilection, le 14 avril 1925.